

ADAM ET RÊVE

Canicule et seins lourds, les pointes excitées,
tarentules et velours, un phantasme éculé.
Il avance un instant dans la forêt liquide,
régliasse ou bien serpent, une branche solide.

Le galbe de l'amour s'affermit au doigté,
la main annonce le jour des ondes accidentées.
Dans l'essaim des tourments se consomme le fruit,
le rythme des manants force et les accomplit.

Quand le souffle du bruit banal et sirupeux
s'évanouit à la fin des brumes sensorielles,
on oublie que l'instant qui bascule les temps

revit dans l'énergie qui bouscule les gueux,
que depuis le matin où l'abeille va au miel,
il n'y a plus un instant, un rêve, un acte blanc.

François SERVENIÈRE

(1987)

ISWC : T-702.240.086-0